



Repenser la retraite

Les turbulences des marchés forceront-elles les Canadiens à repenser leurs objectifs de retraite et leur plan d'épargne?

Les résultats du sondage *Repenser la retraite*, mené de juin à août 2008 par la firme de sondage SOM pour le compte de Desjardins Sécurité financière, indiquaient que la majorité des Canadiens étaient confiants quant à leur sécurité financière et à leur plan de retraite. Toutefois, après l'avènement des turbulences sur les marchés financiers, un deuxième sondage tenu en octobre a révélé que 42% des Canadiens de plus de 40 ans prévoient reporter leur retraite de 5,9 années, en moyenne. Plus de femmes (50%) que d'hommes (36%) ont indiqué cette intention.

Les gens sont désormais de plus en plus engagés dans la planification de leur retraite. Ils ne peuvent plus compter exclusivement sur le régime de l'employeur ou les programmes gouvernementaux. Toujours selon le sondage *Repenser la retraite*, 62% des répondants considèrent qu'ils économisent suffisamment en vue de leur retraite, 73% croient que leur sécurité financière est bonne, très bonne ou excellente, 81% déclarent qu'ils savent exactement d'où proviendra leur revenu de retraite et 85% disposent d'un accès facile à un conseiller financier.

Évidemment, le groupe d'âge, le niveau de revenu, et même la région géographique des personnes interrogées ont une influence considérable sur leurs réponses, mais la situation globale paraît encourageante. Les Canadiens semblent conscients des défis que représente la préparation de leur retraite et s'engagent activement à élaborer un plan pour assurer leur sécurité financière.

LES CANADIENS SERAIENT PLUTÔT PESSIMISTES

Statistique Canada a constaté que les Canadiens devaient 1,16\$ sur chaque dollar de revenu disponible gagné en 2005. La dette nationale par habitant était alors cinq fois plus imposante qu'il y a 25 ans et s'élevait à 28390\$. Pendant ce temps, le taux d'épargne personnelle est passé de 20,2%, en 1982, à un faible 1,2% en 2005.

Pire encore, plus d'un répondant sur trois (37%), convaincu qu'il ne sera jamais en mesure d'économiser suffisamment pour prendre sa retraite peu importe ce qu'il fait, a littéralement abandonné la lutte, et un sur quatre (24%) admet qu'il a peu ou aucun intérêt à l'égard de la planification de sa retraite.

Heureusement, le portrait est plus positif quand les travailleurs approchent de la retraite. La presque totalité (94%) de ceux qui prendront leur retraite dans cinq ans ou moins croient que le jour de leur départ sera un événement heureux et la même proportion savent de quelle façon ils occuperont leur temps à la retraite.

Toutefois, 30% d'entre eux ne croient pas qu'ils seront en mesure de prendre leur retraite à l'âge espéré. Pourquoi? Pour les deux tiers d'en-

tre eux (66%), simplement parce qu'ils n'auront pas assez d'argent. Près d'un sur trois (31%) espère être en mesure de reporter sa sortie du monde du travail aussi longtemps que possible.

AU DÉBUT DE LA RETRAITE

Alors qu'ils sont à un point critique de leur vie, passant de l'accumulation d'actif au décaissement, les personnes qui commencent leur retraite sont les plus enclines à demander l'aide d'un conseiller financier afin d'améliorer leur sécurité financière (25%), soit une proportion beaucoup plus élevée que celles des personnes déjà retraitées, à 16%.

Cela dit, leurs revenus diminuent considérablement. Alors que 49% des répondants étant à cinq années ou moins de leur retraite déclarent que leur revenu familial se chiffre à plus de 100000\$, seuls 20% de ceux qui en sont à leur dernière année de travail peuvent en dire autant. Après deux années de retraite ou plus, la plupart des ménages (70%) doivent se contenter de moins de 50000\$ par année.

La plupart de ceux qui sont confortablement installés dans leur retraite n'ont pas beaucoup de dettes. En effet, 73% ont une dette personnelle de 1000\$ ou moins, excluant le prêt hypothécaire. Par ailleurs, leur actif n'est pas très élevé. Seuls 30% disposent d'économies et de placements totalisant 100000\$ ou plus, en plus de leur résidence principale, et 24% admettent qu'ils n'ont que 1000\$ ou moins.

Alors que l'espérance de vie est de plus en plus longue, leurs faibles économies pourraient signifier que certains retraités auront besoin d'autres ressources, y compris la valeur nette de leur résidence, pour boucler leur budget. Cela signifie donc qu'ils légueront moins d'argent à leurs enfants, qui comptent peut-être sur leur héritage pour financer leur propre retraite.

LE SECRET : PLANIFIER !

On ne passe pas du travail à la retraite d'un coup de tête. La planification demeure le moyen le plus sûr de réaliser ses projets de retraite et d'accumuler un capital suffisant pour s'offrir la qualité de vie souhaitée. Pour bien planifier, il faut tenir compte de l'espérance de vie, de la fluctuation constante des marchés financiers, des taux d'intérêt et de l'inflation, de ses objectifs de retraite, des revenus nécessaires pour les dépenses courantes et de la capacité d'accumuler un capital et d'augmenter sa valeur. Et, surtout, souvenez-vous que les conseillers financiers de votre caisse Desjardins sont là pour vous aider à planifier votre retraite. **D**

Pour plus d'informations : www.repenserlaretraite.ca.

1. Statistique Canada. *L'emploi et le revenu en perspective - La dette des particuliers*, janvier 2007.